

# Sécurité Globale

## NOTES D'ALERTE

MCC

AVEC LE DÉPARTEMENT DE RECHERCHE SUR LES MENACES CRIMINELLES CONTEMPORAINES  
UNIVERSITÉ PARIS II PANTHÉON-ASSAS ET L'INSTITUT CHOISEUL

NOVEMBRE 2014 - ©MCC

## **LES BANDES CRIMINELLES DE MOTARDS : CRIME ORGANISÉ, RIVALITÉS ET CONTRÔLE DE TERRITOIRES**

**François Farcy, *Criminologue***  
**Etienne Codron, *Criminologue***

Les Satudarah MC à la conquête de l'Europe !

Sept chapitres établis en Belgique en un an (le « chapitre » est la structure de base de l'organisation des bandes criminelles de motards), des chapitres en Allemagne et une omniprésence aux Pays-Bas, les MC Satudarah Maluku et leurs couleurs jaunes et noirs à tête d'indien se sont lancés à la conquête de l'Europe<sup>1</sup>.

Initialement dissidence des Hells Angels aux Pays-Bas, cette organisation criminelle de motards composée au départ de nombreux Moluquois est en pleine expansion et est devenue un farouche ennemi, particulièrement violent, des Hells Angels. Voilà l'actualité de ces dernières semaines !

Mais qui sont ces Bandes Criminelles de motards ? De vraies organisations criminelles ou de simples clubs de motards structurés et parfois impressionnants par leur hiérarchie et leur fonctionnement plutôt folkloriques ? Pourquoi malgré la violente rivalité qui les oppose et leurs activités criminelles avérées est-il si difficile de les faire reconnaître comme organisation criminelle ?

Enfin comment s'organisent les chapitres, qui les dirige et comment recrutent-ils, comment s'organise l'implantation des principales organisations, visant toute à contrôler un territoire et des clubs vassaux (Hangaround, Prospects) ?

### **Des évolutions européennes**

Depuis leurs arrivées en Europe, les principaux gangs de motards (Hells Angels en 1967 à Zurich ; les Bandidos en 1989 à Marseille et les Outlaws en 1993 à Nantes) dominent la scène criminelle « bikers » locale. La totalité des pays européens est touchée et ces gangs sont impliqués dans des affaires de trafic et production de stupéfiants, de trafic d'armes, de contrebande d'alcool et de cigarettes, de fraudes en tous genres, de vols de motos et de voitures, de trafic de pièces détachées, de proxénétisme, d'extorsion de fonds,... et bien sûr de règlements de comptes.

Aujourd'hui que constate-t-on ? Le trio traditionnel Hells Angels, Outlaws et Bandidos doit faire face depuis les années 2010 à la concurrence de nouvelles organisations souvent issues de dissidences en leur propre sein. Cette évolution provoque des tensions entre

<sup>1</sup> Voir le site des Satudarah – [www.satudarahmc-district9.be](http://www.satudarahmc-district9.be)

clubs, surtout qu'il n'est pas rare que les membres changent de club (on appelle cela un « patch over »), provoquant rancœur et violences.

Ces nouveaux groupes cassent certains tabous et principes d'organisation. On recrute plus et avec des critères de sélection moins stricts. Les parcours initiatiques (périodes de stage probatoire) sont raccourcis faisant de simples hangarounds ou prospects des membres « full-patch » en très peu de temps. On fait ainsi nombre pour prendre le dessus sur un concurrent et occuper son territoire alors que lui fonctionne traditionnellement avec des clubs (MCP, Moto Club Pirate, ou HDC, Harley-Davidson Club) qui lui sont inféodés mais pas forcément attachés. Ce faisant les nouveaux clubs recrutent des membres « low profile » formant des chapitres avec des effectifs importants constitués souvent de petits truands assez violents et peu habitués à suivre les règles d'une organisation militariste comme le sont les chapitres Hells Angels, Bandidos ou Outlaws. Pour preuve de cette rupture avec l'organisation traditionnelle : les nombreux changements de cadres dans les chapitres, la disgrâce de certains alternant avec l'arrivée parfois éclair de nouveaux présidents semblant sortir de nulle part, la mise en place de chapitres dont la reconnaissance par l'organisation mère aux Pays-Bas n'est pas avérée, le peu de sérieux dans le port et le « design » des couleurs portées alors que c'est un point essentiel du code de conduite des bandes criminelles de motards en général.

### **D'abord, quelques fondamentaux**

Les clubs de motards apparaissent au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale aux Etats-Unis, les anciens militaires (essentiellement des aviateurs) recherchant la fraternité qu'ils avaient connue sur le front. Ces clubs apparaissent surtout sur la Côte Ouest où soleil et grands espaces conviennent à leur esprit rebelle.

Le 4 juillet 1947, la ville d'Hollister (Californie) accueille un rally motos qui attire plusieurs milliers de motards, parmi ceux-ci certains vont se livrer à des exactions et des violences. Il faudra 4 jours et l'intervention de la Garde Nationale pour rétablir le calme. D'autres incidents auront lieu à Riverside (Californie) quelques mois plus tard. Ces affaires vont prendre une telle ampleur médiatique que le président de l'AMA (*American Motorcycle Association*) intervient pour signaler que « 99% des motards sont des gens convenables ». Par défi et pour marquer leur différence, les clubs vont adopter le sigle « 1% », qu'ils utilisent encore de nos jours. En mars 1948, le premier club Hells Angels apparaît à San Bernardino (Californie) puis va s'étendre sur l'ensemble de la Côte Ouest avant de gagner la Côte Est des Etats-Unis au début des années 60 puis l'étranger (Auckland en Nouvelle-Zélande en 1961, Londres en 1967, Zurich en 1969,...). Le club des Outlaws (bien qu'existant depuis 1935) va réellement naître à Chicago en 1959. Quant aux Bandidos, leur création date de 1966 à Corpus-Christi (Texas). Ils seront les principaux grands clubs internationaux même si des centaines de clubs existent aux Etats-Unis et dans le monde, parfois avec un seul chapitre.

Ces clubs possèdent une sorte d'uniforme comportant sur le dos l'emblème du club entouré traditionnellement de deux arceaux (arceau supérieur pour le nom du club, arceau inférieur pour la localisation géographique), sur le devant on retrouve le nom du club et le « grade » de la personne. Cet ensemble est appelé « couleurs », élément aussi sacré que la Harley-Davidson dans le monde des bandes criminelles de motards.

La structure de base est le **chapitre** (ou chapter) : relativement autonome et très hiérarchisé.

Il y a d'abord des **officiers** : Président (qui a le dernier mot sur les affaires du chapitre), Vice-Président (l'adjoint du Président), Secrétaire-Trésorier (dans les grands chapitres, ce poste « administratif » peut être divisé), Sergent d'Armes (en charge de la discipline interne et de la sécurité) et Capitaine de Route (en charge des déplacements : ravitaillement, essence, arrêts, contacts avec les autorités,...) ;

Les Membres (ou « **full-patch**»), dont certains (compétence, charisme, ...) pourront devenir officiers. Les membres gardent également une certaine autonomie au sein du chapitre. Pour être membre, il faut être majeur, rouler en Harley-Davidson et ne pas être noir ;

Les **prospects**, qui sont en période d'observation pouvant aller de 6 mois à 2 ans. L'obtention du statut de « full-patch » se fait par un vote à l'unanimité des membres. Les Bandidos ont rajouté un grade intermédiaire entre prospect et membre à part entière : il s'agit du statut de « probationary ». Prospect et probationary n'ont pas le droit de porter l'ensemble des couleurs et doivent se contenter de porter un arceau (variable selon les clubs : les prospects Hells Angels ne portent que l'arceau inférieur ; les prospects Outlaws portent les deux arceaux mais sans l'emblème central ; les prospects Bandidos portent un arceau supérieur avec le terme « prospect » et les « probationaries » portent l'ensemble des couleurs mais l'arceau inférieur porte le terme « probationary ») ;

Les **hangarounds**, statut officiel décerné par le club. Ils portent un patch sur le devant pour marquer leur statut (soit un écusson « hangaround », soit un écusson géographique avec un code couleur variable selon le club).

Chaque personne est susceptible de passer au grade supérieur mais la rétrogradation/sanction est également possible. Il peut également y avoir expulsion du club : le membre est alors exclu en « bad standing » (il est également possible de partir du club en « good standing », en bonnes relations).

Outre ces « grades », les bandes criminelles de motards attribuent des « décorations » selon les faits d'armes. Par exemple, les écussons « Dequiallo » (pour le HAMC) et « Expect no Mercy » (pour les Bandidos) indiquent que le porteur a été violent, notamment contre les forces de l'ordre ; l'écusson ou le tatouage « Filthy Few » (ou « 66 » ou « 666 » ou « Frontline ») indique que le Hells Angels qui le porte a déjà tué pour le compte du club (chez les Bandidos, il s'agit de l'écusson « Coup de Grâce »).

### **L'arrivée de clubs exogènes...**

Selon Europol, la scène biker européenne pourrait être d'abord déstabilisée par l'arrivée de nouveaux clubs venus d'autres continents.

On relève ainsi les **Comancheros**, originaires d'Australie, où ils sont en guerre contre les Hells Angels. En Europe, ils ont désormais un chapitre à Sarajevo (au moins depuis 2009) et en Espagne (au moins depuis 2011).

Le club des **Rebels** est le plus puissant d'Australie avec plus de 1.200 membres. Ils sont également en conflit avec les Hells Angels et parfois avec les Bandidos. Les Rebels comptent des chapitres dans 21 pays à travers le monde, y compris en Europe : à Malte, au Royaume-Uni, en Suède, en Grèce (créé en 2013, sur l'île de Rhodes, avec au moins un

membre français), en Allemagne, en Italie (créé en 2013, notamment dans les Pouilles et en Calabre), en Croatie (en 2014) et en Espagne (près de Guadalajara, en 2012)<sup>2</sup>.

Les **Coffin Cheaters**, un club relativement modeste d'Australie, a réussi à s'implanter en Norvège en s'appuyant sur un club existant et compte désormais 5 chapitres dans ce pays.

Les **Rock Machines** est un club canadien qui avait participé à la « grande guerre des bikers » au Québec dans les années 90 contre les Hells Angels. Ils sont assez mouvants avec beaucoup de chapitres qui apparaissent puis disparaissent. Durant les années 2010, ils ont eu des chapitres en Espagne, au Royaume-Uni, en Allemagne, au Kosovo et en Suisse. Mais début 2014, les Rock Machines ne revendiquent des implantations en Europe qu'en Allemagne, Russie, Royaume-Uni, France et Suède (en plus du Canada, Etats-Unis, Australie, Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud et Thaïlande). Leur implantation en Europe est telle que désormais la direction du mouvement se trouve en Allemagne, le chef de la branche canadienne du club étant le Vice-Président Monde.

Un club, historiquement *latino*, de Californie, les **Vagos**, est également présent en Europe depuis quelques années (Suède, Allemagne, Royaume-Uni et Suisse).

Un autre club, lui aussi *latino* et lui aussi californien, les **Mongols**, ennemis historiques des Hells Angels, ont tenté à la fin des années 2000 de s'étendre au-delà de la côte ouest américaine, et notamment en Europe. Cette implantation, commencée en Italie, s'est faite difficilement (beaucoup de chapitres créés ont ensuite disparu voire ont été dissous d'office par la maison-mère). Le club a compté des chapitres en Italie, en Allemagne, en Belgique, en Suède, en Finlande, en Norvège, au Royaume-Uni, en Espagne et en France. En septembre 2014, l'implantation européenne des Mongols comptait 8 chapitres en Allemagne, 1 en Suède (Stockholm), 1 au Royaume-Uni (« Westside ») et 1 en France, à Forbach. 2 autres chapitres ont existé sur l'île de la Réunion mais l'aventure n'a duré que quelques mois, et ils sont devenus ensuite chapitres Satudarah.<sup>3</sup> En août 2014, l'implantation d'un nouveau chapitre « Ardennes » en Belgique (à Ath) et un autre à Bologne semble relancer la volonté expansionniste des Mongols. D'autres créations de chapitre sont annoncées en Belgique, sans qu'on sache s'il s'agit d'une réalité ou d'un « coup de bluff ».

### Une nouvelle concurrence locale

En dehors de leur traditionnelle rivalité (*voir l'encadré en fin de texte*), les principaux clubs en Europe (Hells Angels, Outlaws, Bandidos et Gremium) doivent faire face à une nouvelle concurrence : des clubs de souche européenne qui entendent s'étendre sans une quelconque « tutelle » des grands clubs.

Depuis leur installation en 1978 à Amsterdam, les Hells Angels ont considéré les Pays-Bas comme leur territoire avec désormais (septembre 2014) 17 chapitres actifs dans le pays. En 1996, sous leur impulsion, est créé le « Comité des 8 », représentant les 8 clubs de motards néerlandais : Hells Angels, Animals, Demons, Black Sheep, Rogues, Satudarah, Trailer Trash et Veteran. Il s'agissait d'empêcher les conflits entre clubs - surtout de bloquer l'implantation des Bandidos et des Outlaws, rivaux historiques des Hells Angels.

<sup>2</sup> Autres pays d'implantation : Australie, Nouvelle-Zélande, Indonésie, Etats-Unis, Thaïlande, Philippines, Fidji, Singapour, Cambodge, Liban, Laos et Canada.

<sup>3</sup> En plus des Etats-Unis, de l'Allemagne et de la France, les Mongols comptent des chapitres au Mexique, en Israël, en Malaisie, en Thaïlande et au Brésil.

Mais en juin 2011, le club des **Satudarah** décide de quitter ce comité (remplacés par les Spiders) et de s'affranchir de la tutelle des Hells Angels et de se rapprocher des Bandidos allemands. Créé en 1990, le Satudarah MC Maluku était à l'origine composé de Moluquois (il y a près de 50.000 Moluquois aux Pays-Bas) mais s'est peu à peu ouvert, comptant même désormais une branche « gens du voyages » (*Trailer Trash*). La décision des Satudarah de quitter le comité est intervenue peu de temps après l'absorption par les Hells Angels du club des « Confederates », doublant ainsi le nombre de leurs chapitres aux Pays-Bas. La police néerlandaise est restée mobilisée tout au long de l'année 2011 pour éviter les confrontations violentes entre les 2 clubs, chacun faisant des provocations pour montrer leur influence.

On pensait que les Satudarah pourraient devenir les nouveaux Bandidos néerlandais - ils ont préféré l'indépendance et l'expansion. En avril 2012, le club annonce la création de chapitres en Belgique (Anvers) et en Allemagne (Duisburg). Ces implantations ont été vécues comme une nouvelle provocation par les Hells Angels, surtout que les inaugurations de clubhouse se sont faites avec une délégation des Bandidos. La police allemande soupçonne également les Satudarah d'avoir « marqué » leur nouveau territoire par des jets de grenades : contre le clubhouse des Hells Angels et contre un centre de paris, lié aux Hells Angels.

Depuis, les Satudarah ont progressé et comptent désormais 30 chapitres aux Pays-Bas, 13 en Allemagne, 7 en Belgique, 6 en Espagne, 1 en Suisse, 1 en Turquie, 1 au Danemark (en se rapprochant du gang VHK<sup>4</sup>) et 1 en Suède (sur la base du gang de rue « La Familia »). En dehors de l'Europe, les Satudarah ont 1 chapitre à Curaçao, 2 au Surinam, 3 sur l'île de la Réunion, 1 en Thaïlande, 1 en Malaisie, 1 à Singapour et 6 en Indonésie.

La brèche ouverte par les Satudarah, et en absence de réaction forte des Hells Angels, un nouveau club va apparaître au Pays-Bas début 2013 : le « **No Surrender MC** ». Il est créé par Klaas Otto, un ancien officier des Satudarah. D'autres anciens Satudarah et Hells Angels font partie des No Surrender. Par ailleurs, le Vice-Président du chapitre Amsterdam est alors Willem Holleeder, considéré comme un des « parrains » de la pègre néerlandaise, notamment condamné pour l'enlèvement de Freddy Heineken en 1983 (héritier de la brasserie). Le truand prend ensuite ses distances avec le club. Plus symbolique, le Président du chapitre No Surrender d'Amsterdam est Willem Van Boxtel. Une provocation pour les Hells Angels puisque Van Boxtel était leur Président historique d'Amsterdam, exclu du club en "bad standing" (mauvaises relations) en septembre 2004.

En juillet 2013, nouvelle ouverture d'un chapitre dans le Limbourg néerlandais et nouvelle provocation : le Président du chapitre est Harrie Ramakers, ancien membre du chapitre "Nomads" (considéré comme un chapitre d'élite) des Hells Angels. En novembre 2013, le "No Surrender MC" s'implante en Belgique en ouvrant un chapitre à Anvers, sur la base du club "Bad Company MC", formé par des membres exclus des Hells Angels.

D'ailleurs, rapidement, des violences éclatent entre les 2 clubs. Pour faire face à leurs rivaux, les No Surrender ont développé une politique de recrutement en direction des jeunes immigrés : ils ont ouvert en mai 2013 le chapitre "Losrifinos"<sup>5</sup>, destiné à des jeunes marocains et turcs. Pour attirer à eux des criminels issus de l'immigration, certains chapitres disposent également de nourriture halal et autorisent la prière dans leurs clubhouses.

<sup>4</sup>Vaerebros Harde Kerne, un gang de rue composé principalement d'immigrés pakistanais.

<sup>5</sup> En référence à la région du Rif au Maroc, première région de production de cannabis destiné au marché européen.

En septembre 2014, les No Surrender comptent 27 chapitres aux Pays-Bas, 2 en Belgique, 2 en Espagne, 2 en Allemagne, 1 au Surinam et 1 en Turquie. L'un des chapitres aux Pays-Bas s'appelle "Shqiponjat" ("les Aigles" en albanais) et accueille une dizaine de membres albanais ou d'origine albanaise, une manière de recruter les immigrés et de tisser des contacts avec la mafia albanophone...

La concurrence est féroce dans le monde bikers néerlandais, en pleine mutation. En janvier 2014, Henk Kuipers, un des principaux leaders du "Satudarah MC", annonce publiquement son départ pour les "No Surrender". Entre 100 et 180 autres Satudarah (5 chapitres au moins) l'ont suivi dans ce "patch-over", obligeant certains clubhouses à modifier leur façade de Satudarah MC en No Surrender MC. En juin, la branche "gens du voyage" (baptisée « Trailer Trash ») des Satudarah, soit 6 chapitres, décide aussi de quitter le club et de prendre leur autonomie, sans que l'on sache les raisons de ce "divorce".

En mars 2014, Klaas Otto, Président-fondateur du "No Surrender MC", décide de fermer le chapitre Limbourg (sud-est des Pays-Bas, frontalier de la Belgique et de l'Allemagne) et d'en exclure les 10 membres, dont le Président Harrie Ramakers, ancien des Hells Angels. Officiellement, de l'argent récolté pour un enfant handicapé aurait été détourné mais il s'agit surtout d'une sanction contre ceux qui se sont rapprochés des Bandidos. Peu après, le 15 mars, les Bandidos annoncent la création à Sittard d'un chapitre *probationary*, le premier sur le sol néerlandais, « terre Hells Angels » depuis 1978. Le Président de ce nouveau chapitre n'est autre qu'Harrie Ramakers, dont le domicile est la cible de deux engins incendiaires en moins d'une semaine, peu de temps après cette annonce. Sur une photo du site Internet des Bandidos, Ramakers pose fièrement avec Brian Sandberg, figure du milieu bikers danois, ancien Hells Angels devenu lui-aussi Bandidos en décembre 2012. Quelques jours après l'annonce officielle de la création de ce chapitre Bandidos, 100 à 200 Hells Angels, mais aussi des Red Devils, clubs supports des Hells Angels, se sont rassemblés à Sittard pour montrer leur puissance aux nouveaux venus. Des membres de chapitres des Pays-Bas, de Belgique, d'Allemagne, des Antilles Néerlandaises et peut-être de France étaient présents dans la ville, sous la surveillance étroite de la police (pas d'incidents).

Le 26 mars, nouvelle création d'un autre chapitre Bandidos à Alkmaar (nord des Pays-Bas), là aussi sur la base d'un chapitre « No Surrender ». Deux jours plus tard, le clubhouse de ce chapitre est visé par un incendie criminel. A Sittard, Ramakers et 3 autres Bandidos sont interpellés pour possession d'armes. A Heemskerk (nord-ouest d'Amsterdam), en mai et juin, un incendie et 2 engins explosifs endommagent des biens immobiliers appartenant à un ancien « No Surrender », devenu Bandidos.

Avec le départ des Satudarah en 2011, puis des Demons et des Black Sheep en 2013, le « Comité des 8 » a annoncé sa dissolution en septembre 2013. Mais en avril 2014, le club "No Surrender" a relancé l'idée de créer un organe consultatif en invitant 10 clubs néerlandais à créer un nouveau « Comité des 10 ». Des invitations en ce sens ont été envoyées par le Président-fondateur du "No Surrender MC", Klaas Otto, aux clubs Hells Angels, Satudarah, Animals, Demons, Black Sheep, Rogues, Spiders, Trailer Trash et Veteran. Pour l'instant, la proposition est analysée par les clubs mais déjà les Satudarah ont déclaré être intéressés mais demandent l'intégration des Bandidos (nouvellement implantés aux Pays-Bas) dans ce « Comité des 10 » (devenant ainsi le « Comité des 11 »). Klaas Otto a justifié son choix de ne pas inviter les Bandidos pour l'instant, car ils ne disposent que de 2 chapitres prospects aux Pays-Bas. Cette initiative viserait sans doute à « calmer le jeu » en limitant les violences entre clubs et à montrer une face acceptable et apaisée aux autorités.

## Une volonté de recrutement de « sang neuf »

Pour « faire le nombre », les clubs se sont tournés vers des criminels issus de l'immigration, alors même que les Hells Angels et les Outlaws (moins les Bandidos) ont une réputation raciste. On l'a vu plus haut, les Satudarah se sont ainsi appuyés sur le gang VHK (plutôt composé de membres d'origine pakistanaise) pour s'implanter en Norvège. Aux Pays-Bas, le club « No Surrender » a créé un chapitre « Losrifinos » destiné à accueillir des membres d'origines marocaine et turque, et un chapitre "Shqiponjat" pour les albanophones.

Le but est non seulement de recruter des « troupes fraîches » mais aussi d'éviter les conflits avec les gangs de rue composés de jeunes d'origine immigrée. Entre 2008 et 2010, une guerre (homicides<sup>6</sup>, passages à tabac, fusillades, incendies) avait ainsi opposé au Danemark (essentiellement à Copenhague et à Aarhus) les Hells Angels et leur sous-groupe AK81 (AK = « AltidKlar », « Toujours Prêts » en danois ; 81 = 8ème et 1ère lettres de l'alphabet pour le H et le A des Hells Angels) à des gangs d'immigrés<sup>7</sup>. Les bikers ont même tenté un rapprochement avec le groupe hooligan néo-nazi danois White Pride, sans succès. Dans cette même logique de politiser le conflit, le site internet des Hells Angels a publié en juillet 2009 un « Manifeste contre les Chacals » qui dénonce les immigrés et les musulmans, accusés d'être anti-Danois et de rejeter la mentalité, le mode de vie et le christianisme danois. Une prise de position destinée à masquer les vraies raisons d'une guerre entre clans criminels pour le contrôle de marchés illégaux : la guerre a éclaté car les gangs d'immigrés étaient accusés de casser les prix des stupéfiants, faisant ainsi perdre des parts de marché aux Hells Angels. D'ailleurs, des dissensions internes ont eu lieu à l'intérieur du club, certains n'acceptant pas la stratégie choisie. Les Bandidos sont restés en dehors de ce conflit, ayant une politique de recrutement plus « ouvert », permettant de maintenir des contacts avec les gangs de rue. A l'inverse, certains Bandidos ont été exclus pour s'être opposés à cette politique de collaboration avec les gangs d'immigrés.

Pour les clubs traditionnels, notamment les Hells Angels ce mouvement d'adaptation et de recrutement « élargi » n'est pas sans conséquences car des luttes intestines se font jour entre les tenants de l'orthodoxie de l'organisation et les tenants d'une « réaction de survie », parfois considérée comme une fuite en avant, au risque d'entrer en rupture avec les chapitres mères aux Etats-Unis. Pour faire face à la concurrence (notamment Bandidos), les Hells Angels allemands ont largement intégré dans leurs rangs des membres issus de la communauté turque, très importante en Allemagne. En juillet 2013, les Hells Angels allemands sont déstabilisés par une opération des autorités espagnoles : 25 personnes, membres ou proches du club, sont arrêtées et accusées d'appartenance à une organisation criminelle, blanchiment, trafic de stupéfiants (essentiellement cocaïne), racket, proxénétisme (contrôle de plusieurs bars de "table dance"), escroquerie, faux et menaces. Parmi les personnes interpellées figure Frank Hanebuth, ancien Président du chapitre d'Hanovre, replié aux Baléares, mais surtout considéré comme le Président de l'ensemble des Hells Angels allemands.

En novembre 2013, une réunion est organisée dans la Hesse pour désigner le nouveau Président du club en Allemagne. Ce nouveau leader serait Necati "Neco" Arabaci, basé à Izmir et Président du chapitre Hells Angels NomadsTurkey. Arabaci a passé une première

---

<sup>6</sup> 7 morts, 60 blessés en 2 ans.

<sup>7</sup> Selon un rapport de 2010 du Ministère de la Justice danois, 97% des membres de gangs de motards sont des danois d'origine, alors que les membres de bandes de rue sont danois à 17%, immigrés à 44% et descendants d'immigrés à 39%.

partie de sa vie en Allemagne où il est devenu, dans les années 90, le "parrain" du quartier rouge de Cologne. Il est arrêté en 2002 pour traite d'êtres humains, proxénétisme, agression, extorsion et détention d'armes. Condamné à 9 ans de prison, il est libéré en 2007 et est expulsé vers la Turquie avec interdiction de séjour en Allemagne. En 2010, il fonde les chapitres Hells Angels de Turquie et prend la tête du chapitre Nomads. Les Hells Angels turcs restent très liés à l'Allemagne et l'éloignement forcé d'Arabaci ne semble pas l'empêcher d'avoir une grande influence sur l'organisation en Allemagne. Mais sa désignation a créé une ligne de fracture entre les bikers "traditionalistes" (emmenés par le Président du chapitre de Francfort, Walter Burkard) et la "nouvelle génération" (emmenée par Arabaci). Les "traditionalistes" estiment que certains de ces nouveaux bikers n'ont pas la "mentalité" et qu'ils privilégient leur communauté ou leur clan plutôt que la "fraternité bikers". Pour apaiser les conflits, les Hells Angels de toute l'Europe ont tenu une réunion stratégique dans un grand hôtel de Luxembourg en mars 2014. Mais les tensions semblent toujours exister : en juillet, un affrontement (d'abord des coups puis des tirs) oppose des membres de 2 chapitres Hells Angels devant la gare de Francfort (5 blessés).

Le recrutement dans les communautés immigrées apparaît brutalement dans l'actualité en octobre 2014. Le leader des « No Surrender », Klaus Otto, confirme que 3 membres de son club se battent aux côtés des forces kurdes contre l'Etat Islamique. En Allemagne, ce sont au moins 2 membres du club « Median Empire MC »<sup>8</sup> qui postent des photos d'eux, en armes, alors qu'ils combattent aux côtés des Peshmerga contre les islamistes. L'un d'eux porte sur le bras le tatouage KFFK pour *Kurd Forever Forever Kurd*. Le retour de ces bikers en Europe va poser problème : non seulement ils gagneront une aura certaine en revenant d'une zone de combat, mais ils auront également l'expérience de la guerre.

### **La mise au pas des petits clubs**

Pour contrôler la scène bikers, les grands clubs souhaitent l'allégeance des petits clubs présents sur leur territoire, utilisant parfois la menace ou l'intimidation pour les mettre au pas. Certains petits clubs, incapables de résister à la pression (et à la réputation) de clubs violents, préfèrent d'ailleurs se dissoudre, plutôt que de faire allégeance à un club criminel.

En mars 2010, les Hells Angels du Danemark réunissent sous la même bannière plusieurs petits clubs proches d'eux. Ces clubs (les Chieftains MC, les Tornadoes MC, les Hog Riders MC, les Immortals MC, les Notorious MC, le Vejgaard MC, les Dirty Dogs MC et les Black Lions MC) deviennent alors des chapitres « Devils Choice MC » dont les couleurs (rouge et blanc), la police de caractère et le logo sont des références évidentes aux Hells Angels, leurs « parrains ». En octobre 2013, ce sont des clubs norvégiens (Old Hogs, Stokers, Four Horsemen, Twin Eagles, Reapers, Creeps, Wolverines et Hog Riders) qui prennent les couleurs « Devils Choice MC »<sup>9</sup>.

Plus discrets, les Hells Angels belges ont demandé aux clubs proches d'eux de transformer leurs logos en faisant apparaître les couleurs noire et orange. C'est ainsi le cas des clubs belges Les Crânes, Iron Face, Les Félines, Black Skulls ou encore Les Sentinelles.

<sup>8</sup> Le « Median Empire MC » a été créé le 11 novembre 2011 à Cologne sur la base du chapitre « Dark City » des Mongols, composé en grande partie d'immigrés et notamment de Kurdes. En Allemagne, le club a 3 chapitres, 2 chapitres prospects et 2 clubs support (Guerilleros Brotherhood) ; 2 clubs support en Suède et 1 chapitre prospect à Moscou. Le « Median Empire » tire son nom de l'empire des Mèdes, un peuple voisin des Perses qui a régné au nord-ouest de l'actuel Iran entre le 7ème et le 4ème siècle avant Jésus-Christ.

<sup>9</sup> Le club « Devils Choice » possède désormais 14 chapitres au Danemark, 10 en Norvège, 1 en Islande et 1 en Espagne.

En France, les Hells Angels ont aussi réorganisé leurs clubs supports. Entre 2010 et 2012, plusieurs petits clubs ont changé de logos (plus agressifs), ont trouvé un clubhouse ou se sont vus attribués une zone géographique précise, déterminée par le chapitre Nomads des Hells Angels, qui est ainsi devenu leur parrain. Les sites internet de ces petits clubs ont également clairement affiché leur soutien aux Hells Angels (« Support 81 »). En parallèle est apparue la « Fédération des Bikers de France » qui se présente comme un lobby contre un certain nombre de projets (gilet jaune obligatoire pour les 2 roues, détention obligatoire d'un alcootest, contrôle technique obligatoire pour les motos,...), mais qui apparaît en fait fortement liée aux Hells Angels et à des clubs supports.

Un « pacte de non-agression » semble exister entre les Hells Angels et les Bandidos français. Les tensions sont surtout concentrées en Bretagne et en Normandie, entre les Hells Angels et les Outlaws. Néanmoins, la création en mars 2014 du « Black Pretorians MC Ile-de-France » (sur la base du club « Paname West-Side »), club support des Gremium allemands<sup>10</sup>, pourrait créer de nouvelles tensions, notamment en région parisienne, territoire historiquement « tenu » par les Hells Angels. Les Black Pretorians entretiennent de bons rapports avec les « Ruff Ryders », un groupe créé aux Etats-Unis mais existant en France. Les « Ruff Ryders » font le lien entre le monde du hip-hop (issu des cités) et le monde de la moto (mais en général sans Harley-Davidson).

### **Réactions des autorités**

Longtemps jugés laxistes en matière de lutte contre les gangs de motards criminalisés, les Pays-Bas semblent avoir désormais pris conscience de l'importance de ce phénomène au sein du crime organisé. C'est la municipalité d'Amsterdam qui s'est d'abord mobilisée en 2010. La ville avait en effet prêté un emplacement de 590m<sup>2</sup> aux Hells Angels en 1974. Au fur et à mesure des années, les motards ont agrandi leur siège en occupant 4.400 m<sup>2</sup> supplémentaires. En 2010, la Mairie modifie le plan d'occupation des sols et veut exproprier le club. Après une bataille juridique (les Hells Angels en faisant une question d'honneur, le chapitre d'Amsterdam étant considéré comme le « chapitre mère » européen du club), le club est officiellement expulsé de leur clubhouse le 30 janvier 2012, en échange tout de même d'une indemnité de 400.000 euros. Le siège a été immédiatement détruit par des engins de chantier. Depuis, le club n'a pas trouvé de clubhouse digne de ce nom, les municipalités de la région d'Amsterdam refusant de les accueillir. La municipalité d'Amsterdam propose même aux autres villes son expertise pour contrer l'implantation des bikers. Ca a été le cas à Rotterdam et Enschede où là aussi les clubhouses des Hells Angels ont été fermés. Toutefois, la tentative juridique d'interdire les clubs de motards au niveau national n'a pas abouti mais cette volonté montre la détermination de l'Etat néerlandais à lutter contre ce phénomène.

Toujours à Amsterdam, le maire Eberhard Van der Laan a décidé d'interdire l'embauche des membres des clubs de motards Hells Angels et Satudarah. Lors de la phase de recrutement, les candidats doivent désormais dire s'ils sont membres de ces clubs auquel cas ils se verront interdire l'accès à un emploi dans l'administration de la ville.

<sup>10</sup> Le Gremium MC est un club créé en Allemagne en 1972. Le club compte 72 chapitres (+7 prospects) en Allemagne, 17 en Pologne (et 8 prospects), 6 (+1) en Italie, 7 (+4) en Espagne, 6 (+2) en Bosnie, 4 (+1) en Autriche, 2 (+1) en Serbie, 2 (+2) en Slovénie, 1 en Turquie, 2 au Venezuela, 1 prospect en Macédoine, 4 chapitres prospects en Norvège et 3 en Thaïlande. Le Gremium MC a également un club hangarround au Chili et semble vouloir se développer vers la Suède et le Danemark.

En novembre 2013, la municipalité de Den Bosch (Bois-le-Duc, chef-lieu du Brabant-Septentrional) a décidé, avec la police et les professionnels du secteur, d'interdire la présence des « couleurs » (uniforme de gang) des clubs Hells Angels, No Surrender et Satudarah dans les hôtels, restaurants et bars locaux. En juin 2014, les autorités ont interdit les couleurs et les logos de gangs de motards lors du 10ème « Harley and European Bike Festival » d'Apeldoorn (75 km à l'est d'Amsterdam). Cette interdiction concerne les clubs : Hells Angels, No Surrender, Bandidos, Satudarah, Animals, Black Sheep, Demons, Rebel Crew, Red Devils, Rogues, Spiders, Trailer Trash et Veterans. La police a obtenu le droit de fouiller toute personne et de confisquer tout objet pouvant servir d'arme.

Sur le plan judiciaire, la police néerlandaise a annoncé en décembre 2011 que les gangs de motards étaient désormais une priorité stratégique. La police les implique dans des affaires d'extorsion et de trafic de stupéfiants et d'armes. En avril 2014, une étude sur 601 membres identifiés des clubs néerlandais Hells Angels, Satudarah et No Surrender montre que 80% ont un casier judiciaire et que 30% sont des récidivistes, plusieurs ayant plus de 10 condamnations sur leur casier. Les enquêteurs notent également la présence de ces gangs dans les secteurs de la restauration, de la sécurité, de la prostitution, du tatouage et des arts martiaux. Selon le Ministère de la Justice néerlandais, entre 2012 et mai 2014, 345 membres de gangs de motards (essentiellement Hells Angels, No Surrender, Satudarah, Trailer Trash et Bandidos) ont été impliqués dans 159 affaires criminelles (homicide, trafic de stupéfiants, agressions et extorsion).

Fin 2012, les services de renseignement militaire néerlandais (MIVD, *Militaire Inlichtingen- en Veiligheidsdienst*) ont lancé une enquête sur au moins 20 militaires du corps d'élite des commandos<sup>11</sup>. Ils sont membres ou proches du club de motards Demons MC (fondé en 1982) dont le Président est un capitaine des commandos, très décoré. En mai 2011, plusieurs membres des « Demons » avaient quitté le club pour fonder les chapitres Hells Angels « Gouda » et « South Central ».

En parallèle à la répression, la police néerlandaise a décidé de mettre en place un programme pour aider les membres de clubs de motards à quitter leur gang, en échange d'informations. L'ancien membre pourra ainsi être aidé à trouver une nouvelle maison dans une ville différente. Toutefois, pour l'instant, aucune possibilité de changement d'identité n'est prévue.

En Belgique, sans forcément entrer en guerre, ce qui attire inévitablement l'attention des autorités qui multiplient les actions et les opérations judiciaires et administratives contre les Bandes criminelles de motards, ce sont les Hells Angels mais aussi les Outlaws et dans une moindre mesure les Bandidos, qui se lancent dans des démonstrations de force en organisant des rassemblements massifs (Runs, commémorations, ...) ou en surgissant inopinément à proximité du Club house d'une bande rivale pour la provoquer ou lui contester son territoire.

L'exemple actuel le plus frappant est la « guerre de territoire » qui semble se jouer dans la province du Hainaut autour de la ville d'Ath. On y constate la présence dans cette petite ville

---

<sup>11</sup>Parmi ces 20 militaires, deux, ayant quitté l'Armée en 2013, sont arrêtés en février 2014 par la police militaire pour avoir exploité une plantation de cannabis.

de 28.000 habitants de trois clubs rivaux : Satudah, Mongols (le premier en Belgique) et un club MC Félines, en voie manifestement de devenir un club Full Color Hells Angels.

En Allemagne, bien qu'il y ait une réflexion en cours au niveau fédéral, ce sont les länder qui ont adopté plusieurs réglementations contre les gangs de motards. A partir d'août 2009, plusieurs länder (notamment ceux de Brandenburg, Schleswig-Holstein, Rhénanie du Nord-Westphalie, Saxe-Anhalt, Basse-Saxe,...) ont interdit des chapitres de clubs comme les Hells Angels, les Bandidos, les Mongols, mais aussi des sous-groupes comme les Red Devils ou les Chicanos. Ces décisions s'accompagnent en général de la fermeture des sites Internet reliés aux chapitres, de la saisie des comptes bancaires et des biens (notamment les emblèmes ou les « couleurs ») des chapitres, le tout accompagné de perquisitions multiples. Plusieurs clubs (par exemple le chapitre Hells Angels d'Hanovre, celui des Bandidos d'Oberhausen et de Halle) décident même l'auto-dissolution en 2012 et 2013, justement pour éviter ces saisies.

En plus de ces interdictions totales (lourdes du point de vue juridique), une politique d'interdiction du port public des couleurs a été mise en place. En janvier 2014, la ville de Duisburg interdit ainsi le port des couleurs de clubs de motards dans son centre-ville. D'autres villes prennent des décisions similaires, validées en avril par la Haute-Cour de Justice d'Hambourg. Rassurés, les länder (notamment Berlin, Saxe, Saxe-Anhalt, Basse-Saxe, Thuringe, Bade-Wurtemberg, Bavière, Brandebourg, Mecklembourg-Poméranie-Occidentale,...) généralisent ce genre d'interdiction : non seulement les couleurs sont interdites en public mais également tous les logos, les noms, les emblèmes,... quel que soit le support (y compris les pages Internet). Ces interdictions concernent d'abord les Hells Angels mais sont peu à peu généralisées aux autres clubs. En septembre 2014, le chapitre Bandidos d'Oldenburg (Basse-Saxe) se voit contraint de recouvrir ses noms et ses emblèmes sur son club-house mais y appose des autocollants « Zersiert » (« censure »), pour marquer leur désapprobation. Leur sous-club « X-Team », situé dans le même immeuble, connaît le même sort, contrairement au « Contrás MC » qui, basé également dans le bâtiment, n'est pas concerné formellement par la décision.

En dehors de l'Europe, il faut noter l'adoption d'une législation spécifique anti gangs de motards dans l'Etat australien du Queensland en octobre 2013. Des recours ont été portés devant la Cour Suprême pour contester la légalité de ce dispositif. Ce débat juridique est regardé de près par les autres Etats australiens, qui pourraient adopter une législation identique ou voisine. Selon elle : les membres de gangs identifiés ont interdiction à se réunir à 3 et plus dans les endroits publics ; ils ont interdiction de se rendre dans les endroits listés par la loi (essentiellement les clubhouses des gangs) ; ils ont interdiction de recruter d'autres membres. Par ailleurs, les peines sont aggravées pour les membres des gangs et les conditions de libération conditionnelle sont renforcées. Les autorités ont formellement listé 26 groupes criminels : Bandidos, Black Uihans, Coffin Cheaters, Comancheros, Finks, Fourth Reich, Gladiators, Gypsy Jokers, Hells Angels, Highway 61, Iron Horsemen, Life and Death, Lone Wolf, Mobshitters, Mongols, Muslim Brotherhood Movement, Nomads, Notorious, Odin's Warriors, Outcasts, Outlaws, Phoenix, Rebels, Red Devils, Renegades et Scorpions. En cas de violation de cette loi, les contrevenants risquent au minimum 6 mois de prison, 3 mois de suspension de permis de conduire et la saisie de leurs motos. Plusieurs clubs ont décidé de se dissoudre et certains bikers ont migré vers des Etats voisins ou d'autres pays, notamment en Asie.

## **Conclusion**

Toutes ces évolutions rapides, permanentes et parfois violentes constituent à la fois un défi pour les services de sécurité chargés de les suivre mais constituent surtout une menace pour la société par les luttes de territoires qui émergent çà et là et par la dangerosité que constituent des membres moins bien sélectionnés et souvent délinquants multirécidivistes ayant peu le sens de la discipline. En témoigne l'augmentation du nombre de règlements de compte, de transfuges, de cadres de certains chapitres en disgrâce ou bannis pour indiscipline ou activités personnelles incompatibles avec les intérêts de l'organisation.

### **Un monde violent : règlements de comptes entre clubs en Europe depuis 2010**

- Mai 2010 / Berlin : la police intercepte une quinzaine de Hells Angels armés de machettes et de battes de baseball. Cette expédition punitive visait les Chicanos, un groupe support des Bandidos ;
- Juin 2010 / Argovie (Suisse) : une centaine de Hells Angels attaquent un lieu de réunion des Outlaws, nouvellement installés en Suisse. Des coups de feu sont tirés, des voitures et des motos sont endommagées ;
- Août 2010 / Majorque : affrontement entre 30 à 40 Hells Angels et Gremium à coups de battes de baseball, barres de fer et armes blanches ;
- Septembre 2010 / Sud de la Suède : des membres d'un club support Hells Angels attaquent 5 Outlaws dans un restaurant ;
- Novembre 2010 / Berlin : fusillade contre des Hells Angels. 2 blessés dont un membre des Hells Angels Nomads Turquie ;
- Novembre 2010 / Aéroport de Zagreb : affrontement entre Hells Angels et Gremium ;
- Décembre 2010 / Majorque : un Hells Angels allemand passé à tabac ;
- Décembre 2010 / Straubing (est de l'Allemagne) : affrontements entre 10 à 15 Gremium contre 10 à 15 Bandidos ;
- Décembre 2010 / Amsterdam : un Hells Angels du chapitre d'Haarlem abattu ;
- Mai 2011 / Maasmechelen (est de la Belgique) : coups de feu contre un commerce de pneus géré par un Hells Angels. Le lendemain : découverte des corps d'un membre, d'un hangar et d'un support du chapitre Stateline des Outlaws ;
- Juin 2011 / Gênes : la police empêche une fusillade des Gremium contre les Hells Angels ;
- Août 2011 / Suède : un Bandidos est agressé par plusieurs Hells Angels. Quelques jours après, un prospect Hells Angels est passé à tabac ;
- Août 2011 / Esbjerg (ouest du Danemark) : 3 Hells Angels sont attaqués par une quinzaine de « Diablos Guardos », club support Bandidos ;
- Septembre 2011 / Nantes : agression d'un tatoueur proche des Bandidos ;

- Septembre 2011 / Stockholm : 20 à 35 Bandidos, Outlaws, Hells Angels et membres du « Red and White Crew » s'affrontent dans un restaurant du centre-ville ;
- Janvier 2012 / Copenhague : disparition d'un Bandidos, ancien membre des Hells Angels ;
- Janvier 2012 / Seine-Maritime (France) : affrontement entre Outlaws et Hells Angels sur une aire d'autoroute ;
- Janvier 2012 / Düsseldorf : affrontement entre 50 Bandidos et 50 Hells Angels. Un Hells Angels est tué à coups de couteau. En représailles, une grenade est lancée contre le clubhouse des Bandidos ;
- Février 2012 / Mont-de-Marsan : incendie du clubhouse des Pistoleros, club support des Bandidos ;
- Février 2012 / Quimper (Bretagne) : des coups de feu sont tirés contre le clubhouse des Outlaws ;
- Mars 2012 / Quimper : près de la gare, affrontement entre Outlaws et Celtes Riders, club support Hells Angels ;
- Mars 2012 / Sud de la Suède : le Président d'un chapitre prospect des Outlaws abattu ;
- Avril 2012 / Esbjerg (ouest du Danemark) : une vingtaine de Bandidos et de Hells Angels s'affrontent ;
- Juin 2012 / Berlin : le Président du chapitre Nomads des Hells Angels gravement blessé par balles ;
- Juillet 2012 / Rostock (Allemagne) : 2 Bandidos et un associé sont arrêtés avec 1 kg d'explosif à leur arrivée du ferry du Danemark. L'explosif devait viser un ancien Bandidos devenu Hells Angels ;
- Août 2012 / Allemagne : la police empêche un raid des Hells Angels de Berlin contre les Bandidos de Neubrandenburg ;
- Août 2012 / Duisburg (est de l'Allemagne) : jets de grenades contre le clubhouse des Hells Angels et contre un bureau de paris contrôlé par un Hells Angels ;
- Octobre 2012 / Le Havre : un Outlaws agressé par 2 membres d'un club support Hells Angels ;
- Novembre 2012 / Allemagne : un membre du chapitre Hells Angels « Black Forest » retrouvé abattu ;
- Janvier 2013 / Vérone : un Hells Angels passé à tabac par des Gremium ;
- Février 2013 / Allemagne : un membre des Hells Angels grièvement blessé par balles à Oberhausen ;
- Février 2013 / Le Havre : 3 Outlaws agressés par 5 membres d'un club support Hells Angels ;

- Avril 2013 / Aalborg (Danemark) : la police arrête 4 Bandidos qui allaient mener des représailles contre le clubhouse des Hells Angels ;
- Avril 2013 / Munich : une douzaine de Hells Angels attaquent un Bandidos ;
- Avril 2013 / Brême : affrontement entre une quarantaine de Hells Angels et de Mongols ;
- Avril 2013 / Allemagne : tentative d'incendie du local des Bandidos d'Essen ;
- Mai 2013 / Allemagne : un millier de policiers est déployé pour bloquer un affrontement entre 200 Hells Angels et Bandidos à Mulheim ;
- Mai 2013 / Dusseldorf : un proche des Hells Angels est blessé d'un coup de couteau ;
- Juin 2013 / Brescia (Italie) : 30 membres ou proches des Hells Angels agressent 2 Bandidos ;
- Juillet 2013 / Allemagne : 5 coups de feu tirés contre le clubhouse des Bandidos d'Essen ;
- Octobre 2013 / Göteborg (Suède) : 2 hommes, liés aux Hells Angels, sont arrêtés en possession de 2 engins explosifs ;
- Octobre 2013 / République Tchèque : affrontement entre 90 Hells Angels tchèques et Outlaws tchèques et polonais. 1 mort par balles et plusieurs blessés ;
- Novembre 2013 / Hambourg : un Hells Angels blessé de 3 balles ;
- Novembre 2013 / Oberhausen : un Bandidos tué par balles ;
- Novembre 2013 / Anvers : incendie suspect au clubhouse des Hells Angels ;
- Décembre 2013 / Naestved (Danemark) : un membre du club « Westside Nation » est tué par balles. Il était un ancien membre des Bandidos ;
- Décembre 2013 / Helsingor (Danemark) : le clubhouse des Bandidos est détruit par un incendie ;
- Décembre 2013 / Berlin : grenade contre le clubhouse du chapitre « Eastgate » des Bandidos ;
- Février 2014 / Allemagne : le bras d'un Hells Angels disparu en janvier est retrouvé dans le Rhin ;
- Février 2014 / Copenhague : affrontement d'une trentaine de bikers (Hells Angels et AK81 contre Satudarah), 3 blessés, 28 interpellations. Deux jours plus tard, 2 AK81 sont arrêtés pour tentative de meurtre contre un Satudarah sortant d'un commissariat. Le même jour, un homme, lié aux Satudarah, est renversé par une voiture et battu avec une barre de fer. Le lendemain, un Satudarah est agressé en prison ;
- Mars 2014 / Sittard (Pays-Bas) : quelques jours après l'annonce de la création d'un chapitre Bandidos, 100 à 200 Hells Angels et Red Devils se rassemblent lors d'une fête locale ;

- Mars 2014 / Pays-Bas : à quelques jours d'intervalle, 2 engins explosifs sont lancés contre le domicile du Président des Bandidos ;
- Avril 2014 / Francfort : un Gremium abattu par un autre Gremium ;
- Mai 2014 / Hasselt (Belgique) : un Hells Angels agressé en prison par un groupe d'Albanais ;
- Mai 2014 / Pays-Bas : une grenade jetée contre le domicile d'un Bandidos ;
- Mai 2014 / Cologne : un déploiement policier empêche un affrontement entre 15 à 20 Bandidos contre 12 à 15 Hells Angels ;
- Mai 2014 / Amsterdam : incendie d'un hangar appartenant à un ancien No Surrender, devenu prospect Bandidos. Quelques jours plus tard, un engin explosif est lancé contre son domicile (même chose en juin 2014) ;
- Juin 2014 / Danemark : un Hells Angels est abattu (300 bikers à ses funérailles, dont une délégation de Bandidos) ;
- Juin 2014 / Siegen (Allemagne) : affrontement entre 30 à 50 bikers, des Bandidos et des Gremiums ;
- Juillet 2014 / Francfort : affrontement puis fusillade entre membres de 2 chapitres Hells Angels ;
- Juillet 2014 / Malmö (Suède) : le clubhouse des Bandidos détruit dans un incendie ;
- Septembre 2014 / Copenhague : un Hells Angels se présente à l'hôpital avec une blessure par balle au bras ;
- Octobre 2014 / Copenhague : un proche des Bandidos blessé de 7 coups de couteau ;
- Octobre 2014 / Mönchengladbach (Allemagne) : 50 membres du club « The Clan 81 » (support Hells Angels) bloqués par la police alors qu'ils allaient provoquer le chapitre local des Gremium.

Les tensions entre clubs sont accentuées par des défections importantes :

- en février 2010 : 70 membres et supporters du chapitre « Centro Berlin » des Bandidos passent chez les Hells Angels ;
- en juin 2010 : 6 Bandidos de 2 chapitres du Danemark passent chez les Hells Angels ;
- en août 2010 : le chapitre Potsdam des Gremium passe chez les Nomads Hells Angels ;
- en septembre 2011 : 4 ou 5 Bandidos danois deviennent Hells Angels ;
- en décembre 2012 : de 15 (selon les Bandidos) à entre 30 et 70 (selon les Hells Angels) Bandidos passent chez les Hells Angels de Krefeld (Allemagne).